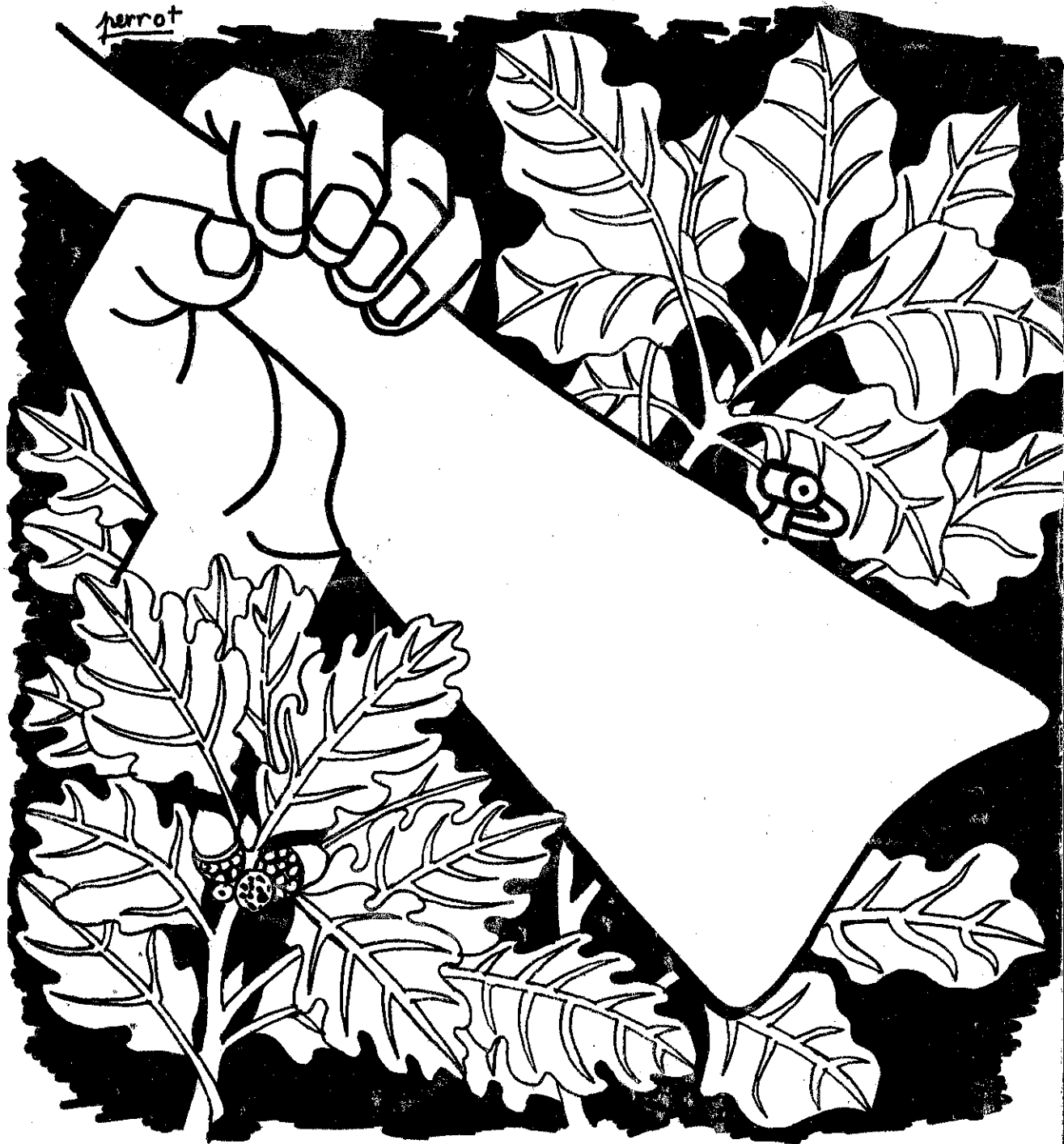


BAUME-LES-DAMES



LA RÉSISTANCE

J. BARDI

QUARANTE ANS APRÈS...

Pourquoi cette nouvelle édition.

Manifestations du Souvenir en 1984

Photos diverses. Effectif de la
Compagnie de Baume en 1944

La plaquette de 1979 complétée
par diverses photos.



Jean MOULIN

1^{er} Président du Conseil National de la
Résistance

— Souvenir du 1^{er} Mai 1966.

Le Président du Conseil National de la Résistance.

Matéan. *[Signature]*

QUARANTE ANS APRES.....

Nous avons jugé nécessaire à la demande de nombreuses personnes intéressées de rééditer cette plaquette dont le premier tirage avait été rapidement épuisé en 1979.

Nous avons pensé qu'il était préférable de recourir aux mêmes procédés de reproduction et de renoncer à éditer par des professionnels un ouvrage plus riche, ceci afin de laisser ce modeste ouvrage à la portée de toutes les bourses.

Nous y avons ajouté ces quelques lignes retraçant rapidement les diverses cérémonies du souvenir, organisées cette année et qui ont toutes été particulièrement suivies.

Notre première manifestation a été le CONGRES ANNUEL de la FEDERATION qui s'est tenu à PIERREFONTAINE. La délégation de notre Amicale comprenait cette année une vingtaine de camarades accompagnés de leurs épouses et, ce congrès parfaitement organisé par les amis de Pierrefontaine-Vercel laissera à tous un très bon souvenir. Nous avons particulièrement apprécié la présence de notre dernier officier du maquis René HUMBERT accompagné de son épouse qui malgré son état de santé avait tenu à être des nôtres à cette manifestation. Ce congrès s'est tenu comme à l'habitude le 1er mai 1984.

Le Mercredi 6 juin dans la soirée, nous nous sommes retrouvés avec les représentants des Associations Patriotiques Baumoises et leurs drapeaux, le Président PATOIS et Alice GALLIOT la secrétaire de la Fédération venus de MONTBELIARD, Monsieur le Maire et Monsieur le Curé de LOMONT, de nombreux habitants de LOMONT et de la région et la famille d'Armand HYENE, autour du Monument de la Ferme de SUR FER. Michel PATOIS rappela comment il y a quarante ans les F.F.I. Baumoises rejoignaient ces lieux pour constituer le Maquis de SUR FER. Malheureusement, dans la nuit du 20 au 21 juin 1944 les Allemands cernaient le secteur, arrêtaient Armand HYENE et son commis Jean GUYOT qui devaient tous deux mourir en déportation en Allemagne. Les maquisards avaient pu échapper à l'encercllement. Ce premier maquis fut alors dissous l'Etat major ne gardant que quelques équipes de sabotages dispersées dans la nature alors que le gros de l'effectif reprenait son activité antérieure où pour certains vivaient dans la clandestinité dans l'attente de la convocation au deuxième maquis de BABRE. Après cette manifestation du souvenir, la famille HYENE-REGAZONNI-LEGRAND nous offrait un apéritif et nous nous retrouvions ensuite au restaurant Chez la Marthe à LOMONT pour un repas amical apprécié.

Le lundi 18 juin à 19 H, l'Anniversaire de l'APPEL du Général de GAULLE a été célébré comme à l'habitude à BAUME, mais cette année avec un éclat particulier. Devant le Caveau Monument F.F.I. c'est Monsieur le Maire Conseiller Général PETREMENT qui après la lecture de l'Appel nous adressa un discours fort apprécié. Après cette manifestation, nous nous sommes rendus en cortège derrière l'Harmonie Municipale jusqu'à la Maison de la Rue des Terreaux que la Municipalité vient de mettre à la disposition des Associations Patriotiques Baumoises afin de procéder à une visite des locaux aménagés par les intéressés, visite suivie d'un vin d'honneur offert par les Associations Patriotiques reconnaissantes à la municipalité, à l'Harmonie et à tous les participants.

Le dimanche 22 juillet, c'est à MONTIVERNAGE que nous nous retrouvions pour célébrer le 40^e Anniversaire de la triste journée du Dimanche 23 juillet 1944.

Après la messe célébrée en plein air par Monsieur le Curé de COUR, l'Abbé GIROD résistant à l'époque dans les Vosges Saonoises où il se trouvait, nous nous rendîmes vers la stèle évoquant le sacrifice de Jean BILLEREY Résistant BAUMOIS, natif de CLERVAL et à l'époque préparateur, en pharmacie de Monsieur FAIVRE prédécesseur de RAYMOND VUATTOUX.

Après le dépôt de gerbe par Michel PATOIS et Monsieur PETREMENT Conseiller Général, ce dernier s'adressa à la foule présente avant que le Président NICOLAS retrace les péripéties de cette journée du 23 juillet 1944. Puis Monsieur le Maire de MONTIVERNAGE remercia tous les participants et salua notamment la soeur de Jean BILLEREY et les familles MULLER et invita tout le monde à l'apéritif offert par la municipalité. Ensuite dans un décor champêtre, une bonne centaine de convives partagèrent le repas préparé par nos amis de MONTIVERNAGE qui avaient bien fait les choses et en furent remerciées notamment par Michel PATOIS qui termina ce repas par une allocution très appréciée par tous.

Le Dimanche 26 Août, sur invitation de Monsieur le Maire de SECHIN, nous nous sommes rendus en délégation avec le drapeau à la cérémonie organisée autour des monuments rappelant le sacrifice du jeune CHOFFARDET F.F.I. du Groupe O.D fusillé aux abords du village et celui de plusieurs civils fusillés également par les troupes allemandes en retraite à la suite d'un accrochage avec les F.F.O. Plusieurs maisons du village furent alors incendiées.

Le samedi 1er Septembre, c'est sur l'invitation de Roger WALZER de CLERVAL, Ancien Résistant et Président de la Section de CLERVAL des Anciens Combattants, qu'une délégation accompagnait le drapeau à la cérémonie organisée à la mémoire de Louis BONNEMAILLE, Capitaine des F.F.C. Mort pour la France le 2 septembre 1944 à COULMIERS (Côte d'Or).

Cette manifestation débuta par une messe à l'église de FONTAINE les CLERVAL au cours de laquelle l'Abbé SCHUMACKER Ancien Résistant déporté prononça l'homélie, et se poursuivit par une manifestation autour du Monument aux Morts de GONDENANS-MONTBY avec de nombreux et vibrants discours des diverses autorités présentes. Louis BONNEMAILLE né à la ferme du MOULIN BRULE sur la Commune d'UZELLE le 18 juillet 1925, brillant lycéen à MONTBELIARD et PARIS était entré dans la résistance à l'âge de 17 ans, tout d'abord dans le secteur puis au titre du Bureau des Opérations Aériennes (B.O.A.) dans la région haute-marnaise et en Côte d'Or et fut tué au combat le 2 septembre 1944 ; le Président National des Anciens du B.O.A. avait tenu à être présent à cette manifestation et a pris la parole devant le Monument de GONDENANS. A l'issue de la manifestation officielle, nous nous sommes rendus à BONNAL pour un repas fraternel au cours duquel des allocutions furent prononcées notamment par M. de MOUSTIER ancien déporté politique et par un ancien professeur de Louis BONNEMAILLE : M. BECKER ancien député du DOUBS.

Quelques jours après, ce devait être le couronnement de toutes ces manifestations avec le 40^e Anniversaire de la Libération de BAUME-LES-DAMES.

Dès le samedi 8 dans l'après-midi, une délégation accompagnant le drapeau de l'Amicale se rendait au Mont de Veau (entre La Bretenière et Tournans) auprès de la stèle du Chef de Gendarmerie DEMEUSY, tué lors d'un coup de main des allemands contre cette ferme abritant un dépôt d'armes et de munitions -à MONTIVERNAGE devant la stèle de Jean BILLEREY à SUR FER.

devant celle d'Armand HYENNE et Jean GUYOT -à CUSANCE sur la tombe de Claude CHARRIERE -à PASSAVANT sur celle de Léon ROY et à BRETIGNEY sur celle de Georges CACHOT.

A 18 h c'était le rassemblement devant l'Hôtel de Ville pour un défilé en ville avec arrêt et dépôt de gerbes à la gare S.N.C.F. devant la plaque rappelant le souvenir des Cheminots fusillés Francis FAIVRE et BRANGET - devant celle de la Caserne BIESSE (Gendarmes F.F.I. tués au combat) et celle des Escaliers VERMORET (F.F.I. fusillés par l'ennemi).

A noter que certains anciens du 4° R.T.T. dont le Général TOCHON déjà arrivés à BAUME s'étaient joints discrètement au cortège.

Le Dimanche 9 septembre dès 8 h 45 nous nous retrouvions avec les Anciens du 4° R.T.T. pour participer avec nos drapeaux à la Messe du Souvenir célébrée à l'Eglise Saint Martin à 9 h dans une ambiance particulièrement recueillie et devant une assistance très nombreuse. Vers 10 h le cortège se formait devant l'Hôtel de Ville avec en tête un détachement du Régiment de Hussards l'ALTCHIRCK en manoeuvre dans le secteur et qui réhaussait de sa présence les manifestations de ce 40° Anniversaire. Après le dépôt de gerbes devant le Caveau Monument F.F.I. par M. le Préfet, M. le Maire Conseiller Général, M. le Général TOCHON et le Président de l'Amicale F.F.I. et celui de la FEDERATION REGIONALE - prirent tour à tour la parole : M. PETREMENT Maire de Baume - le Général TOCHON Ancien Commandant du 4° R.T.T. et M. le Préfet. Tous trois furent particulièrement intéressants dans leurs propos et surent captiver les auditeurs avec une mention particulière au Général qui sans papier retraça devant nous ce qu'il ressentait profondément 40 ans après.

Ensuite, après être revenu en cortège devant l'Hôtel de Ville, nous nous rendîmes au lotissement dit du BOIS CARRE en bordure de la R.N. 83 en direction de BESANCON pour y inaugurer la Rue du 4° Régiment de Tirailleurs tunisiens. Cérémonie également émouvante avec allocutions de M. PETREMENT et du Général en présence d'une foule nombreuse.

Pendant notre retour à BAUME vers la Place de l'Europe ; le Régiment de Hussards au complet derrière sa fanfare en costume d'époque et avec ses troupes à pied suivies des véhicules blindés défilait dans toute la ville pour arriver Place de l'Europe en passant devant la tribune officielle salué par les applaudissements des baumoïses venus nombreux sur tout le parcours assister à ce défilé militaire jamais vu et qui remporta un grand succès. Après ce défilé, la municipalité baumoïse recevait les officiels pour un Vin d'Honneur au Gymnase.

C'est vers 13 h que nous nous installions dans le réfectoire de l'Ecole St-JOSEPH MI COUR pour le repas officiel réunissant près de 150 convives autour de la table officielle à laquelle avaient pris place : Le Général TOCHON et Madame, le Général HEUX commandant la Division en manoeuvre, le Colonel commandant le régiment de Hussards et son Adjoint, le Lieutenant de Gendarmerie de BAUME, Monsieur le Maire et une Conseillère Municipale de BAUME, le Président, la Secrétaire et la Trésorière de la FEDERATION REGIONALE F.F.I., le Président DOUMIC des Anciens du 4° R.T.T., le père RUEFFLIN Directeur de l'Ecole et le Président de l'Amicale F.F.I. de BAUME-LES-DAMES. Repas préparé par M. FLEURY Traiteur à BAUME et fort apprécié de tous. Les officiels prirent tout à tour la parole à l'issue de ce repas avant de céder la place aux chanteurs et conteurs dont le vétéran Charles ANGELOT Ancien de 14-18 Ancien Maire de SILLEY toujours fidèle à nos réunions et qui trouva encore de nouvelles chansons du temps que nous n'avions pas encore entendu (il faut le faire). Après le Chant des Partisans et le Chant de marche du 4° R.T.T. repris par toute l'assistance, c'est vers 19 h que tous les convives se quittaient en promettant de se retrouver dès que possible.

Ce fut vraiment une très belle journée de retrouvailles tant pour nous F.F.I. de BAUME et de la région que pour ces anciens du 4^e R.T.T. qui avec leurs épouses se retrouvaient quarantaine à BAUME ce qui était vraiment inespéré.

M. LAURENT photographe a pris de nombreuses photos de cette journée que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

Dans son allocution prononcée au cimetière devant le Monument F.F.I. le Général TOCHON a voulu :

1^o Expliquer qu'il s'agissait le 5 septembre 1944 d'un "raid audacieux" effectué très loin en avant de toute possibilité de renfort ou de ravitaillement, pour couper la retraite à la XIXe Armée allemande.

Mission remplie, mais, contre attaqués par des PANTHERS puissants, obligation était de se mettre à l'abri derrière le cours du DOUBS. Donc désastre allemand puis fin douloureuse pour nous.

2^o Glorifier l'intervention F.F.I. : le Capitaine BESANCON a revendiqué l'action sur la portion de la R.N. 73 en direction de BELFORT, tandis que la base de feux du 4^e R.T.T. agissait sur la partie sortie du tunnel de Champvans et Gare. C'était pour les F.F.I. s'éloigner du pont, sans liaison avec nous : mission dangereuse et hélas coûteuse !

3^o Remercier la population pour son enthousiasme et son courage : renseignements fournis par particuliers et P.T.T. accueil patriotique depuis ORNANS jusqu'à BAUME contrastant avec d'autres régions.



Monument aux Morts - 14 Juillet 1943

GONDENANS-MONTBY

Hommage à un martyr de 19 ans



Samedi, une cérémonie est organisée dans le cadre du quarantième anniversaire de la Libération, à la mémoire de Louis Bonnemaille, capitaine F.F.C. fusillé par les Allemands le 2 septembre 1944. Louis Bonnemaille était âgé de 19 ans lorsqu'il tomba devant le peloton d'exécution. Originaire du Molin Brulé (commune de Gondrenans-Montby), il fut étudiant d'abord au collège Cuvier de Montbelliard, puis au lycée Louis-le-Grand à Paris. C'est en 1942 qu'il entra dans la Résistance dont il devint rapidement un très brillant soldat.

Il participa à de nombreuses missions dans le Doubs, et notamment dans la région de Montbelliard. Tour à tour chef de maquis et officier de département d'opération, il était activement recherché par la gestapo. Aussi fut-il contraint de quitter le secteur en juin 1944, pour prendre la direction des opérations de parachutage dans la région de Châtillon-sur-Seine.

Il était 7 h du matin, le 30 août 1944, lorsque Louis, qui rentrait à moto après un para-

chutage nocturne, fut arrêté par les Allemands à l'entrée du village de Coulmier (Côte-d'Or). Ses papiers étaient en règle et on allait le laisser passer lorsqu'un Allemand, s'avança de le fuir. Or Louis Bonnemaille dissimulait sous ses vêtements, dans son dos, une lampe « code » et des messages personnels. Furieux, les Allemands faillirent l'abattre sur place mais leur chef s'y opposa. Louis fut emmené et gardé prisonnier dans un garage durant trois jours.

Le 2 septembre, vers 18 h, en prétextant que le maire le demandait, les Allemands firent monter le jeune résistant dans un camion chargé de soldats, c'étaient ceux du peloton d'exécution.

Peu de temps après, les habitants de Puits entendirent des coups de feu... Dans le fossé, en bordure de la route de Châtillon à Montbard, Louis était là. Il gisait sur le côté, les bras en avant... Une balle était entrée sous l'oeil droit et tout l'arrière de la tête avait éclaté...

La Légion d'Honneur à titre posthume

Par décret en date du 28 décembre 1945, Louis Bonnemaille, capitaine F.F.C., était

nommé à titre posthume, chevalier dans l'ordre national de la Légion d'Honneur, avec attribution de la croix de guerre avec palme.

En ce quarantième anniversaire, c'est pour honorer la mémoire de ce héros mort pour la France que, samedi 1er septembre, la population est invitée à participer très nombreuse à la messe pour la Paix qui sera célébrée à 10 h 30, en l'église paroissiale de Fontaine-les-Clerval. L'office sera suivi à 11 h 30, d'une cérémonie au monument aux morts de Gondrenans-Montby avec dépôt de gerbes.

Un détachement du 1er régiment de dragons de Luire rendra les honneurs. L'harmoine municipale de Clerval prêtera son concours à cette manifestation. On entendra les

discours du maire de Gondrenans et de M. Valzer, président des anciens combattants de Clerval.

Cette cérémonie du souvenir à laquelle participeront de nombreuses personnalités et les représentants d'associations locales et régionales d'anciens combattants, F.F.C., F.F.I. et F.F.L., est organisée sous le patronage des maires de Fontaine-les-Clerval et Gondrenans-Montby et à l'initiative de M. Roger Valzer, ami de résistance de Louis Bonnemaille.

Après la cérémonie, un vin d'honneur sera offert à tous les participants au café Pauthier. Pour le repas qui aura lieu à Rougemont, le prix est fixé à 60 F par personne. Pour s'inscrire s'adresser au plus tôt à M. Roger Valzer, Chaux-les-Clerval, tél. (81) 93.80.64.

2/9/44

ALLOCATION prononcée par le Général TOCHON devant le Caveau F. F. I;

Habitants de BAUME-LES-DAMES

Votre municipalité et l'Amicale F. F. I. ont eu la délicate pensée de mettre le 4^e R. T. T. à l'honneur au cours de ces manifestations du 40^e anniversaire des combats de Septembre 1944.

Au nom des mes anciens compagnons d'armes, je les assure que nous en sommes profondément touchés, tant nos pensées et nos coeurs restent fidèles au souvenir des événements glorieux puis douloureux dont Baume-les-Dames fut le théâtre.

Inutile, je pense de refaire le récit des combats : l'Histoire les a enregistré.

Par contre, ici, devant nos morts, devant leurs camarades et devant la population de l'époque, il nous tient à coeur :

- d'expliquer les raisons pour lesquelles, après une matinée victorieuse (et combien) nous avons été contraints, le soir, au repli derrière le Doubs.

- de glorifier l'héroïque action des F. F. I.

- de dire à la population combien nous avons apprécié son enthousiasme patriotique et son aide, puis partagé sa déception.

I - Les raisons de notre repli le soir du 5 septembre, tiennent au fait que, contrairement à ce qu'on aurait pu croire, ce n'était pas en force que les premiers Français arrivaient ; il ne s'agissait que d'un raid audacieux lancé de MARSEILLE, dans un couloir libre entre l'axe de repli allemand RHONE - SAONE - DOUBS, et la zone ALPES - JURA dans le but de couper la retraite allemande avant qu'elle atteigne le RHIN. Il importait d'aller vite, c'est pourquoi on ne pouvait attendre les débarquements toujours longs de matériels importants, et ce sont des éléments légers qui furent envoyés vers BAUME et PONTARLIER sans soutien immédiat derrière eux.

L'effort principal de la I^{ère} Armée Française s'effectuait dans la vallée du RHONE à la poursuite de l'Armée Allemande ébranlée mais encore solide.

L'entreprise de notre petit groupement fut, vous le savez, couronné le matin du 5 septembre d'un succès dépassant toutes les espérances :

- R.N.83 et Voie Ferrée BESANCON - BELFORT rendues inutilisables

- Pertes allemandes considérables par la destruction d'un train entier de matériel blindé avec équipages

- Accélération des préparatifs d'avacuation de BESANCON

- Report de l'axe de repli allemand plus au NORD par les petites routes menant à VILLERSEXEL

L'effet de surprise avait joué ; la mission était accomplie. Oui ! mais l'Allemand avait encore des ressources ; sa réaction ne tarda pas.

Dès 14 h, un groupe de chars lourds PANTHERS était lâché sur nous avec ordre (que j'ai eu entre les mains) de "liquider la tête de pont installée par les Français à BAUME sur la rive droite du DOUBS".

Permettez qu'en échange, je vous exprime notre admiration pour le F. F. I. et pour la population toute entière.

II - Les F. F. I. ! Oh ! nous aurons tout loisir de discuter entre nous cet après midi mais, dussai-je allonger un peu cet entretien, j'ai le devoir de dire ici, l'aide qu'ils nous ont apporté et l'héroïque revendication de la difficile mission qui devait leur coûter les pertes que nous déplorons.

La scène de notre rencontre vaut d'être contée : c'est un souvenir inoubliable.

Arrivés en fin de nuit, vers PONT-les-MOULINS, des hommes qui se rangent en ordre sur le côté de la route. Leur chef avait sans doute des yeux de lynx, car dans l'obscurité, il me repère et compte mes galons, puisqu'il se présente :

"Capitaine BESANCON, maquis du DOUBS, à vos ordres mon Colonel"

Le ciel se serait ouvert au-dessus de nos têtes, que nous n'aurions été ni plus surpris ni plus heureux ; la tâche allait nous être considérablement facilitée par ce renfort important d'hommes courageux et connaissant le pays.

Nous nous mettons d'accord, le Capitaine BESANCON et moi, sur la façon d'opérer : le pont c'est notre affaire (4° R.T.T.) la base du feu côté BESANCON aussi puisque nous seuls avons des armes lourdes. Les F. F. I. revendiquent l'action sur la route en direction de BELFORT, parcequ'elle est plus éloignée du pont et plus difficile à atteindre à cause des bois que ces hommes connaissent bien. Et jusqu'à 14 h tout se passe pour le mieux et tous les objectifs sont atteints et occupés.

Le drame qui a suivi est venu du fait que, de leur position éloignée, ces courageux F. F. I. n'aient pu ni voir venir en contre attaque, ni être prévenus, par manque de moyens de transmissions.

Vous savez, mieux que nous, les pertes qu'ils ont subies en se repliant sous le feu des chars allemands.

Devant ce caveau où reposent le plupart d'entre eux, je salue leur héroïsme et m'incline devant leurs familles.

N'oubliant pas que cette journée leur est consacrée, nous parlons d'eux cet après midi entre nous.

III - Maintenant il me reste à dire à la population de l'époque, notre admiration et aux jeunes notre confiance.

Notre admiration, beaucoup de raisons la motivent :

Il y a d'abord le fait que nous avions affaire à des FRANC-COMTOIS : pour nous c'est synonyme d'enthousiasme, dévouement, courage.

- Enthousiasme ressenti depuis SALINS puis ORNANS, d'où nous eûmes du mal à nous arracher pour continuer notre route, et qui devient émouvant quand, de la 1ère maison rencontrée à BAUME, sortirent deux petites filles vêtues de robes tricolores préparées pour ce jour tant attendu.

- Dévouement dont ont fait preuve les P. T. T. en nous renseignant, médecins, pharmaciens et habitants aidant notre toubib à soigner les blessés.

- Courage de tous dans l'épreuve qui a suivi le retour
vengeur de l'ennemi.

De tels souvenirs ne s'oublient pas ; c'est pourquoi nous éprouvons
un tel attachement à cette ville de Baume.

A la jeunesse ici présente, je dis notre espoir qu'elle ne connaisse
jamais les horreurs de la guerre, mais aussi notre certitude que,
s'il le fallait, elle ferait tout aussi bien son devoir. N'est-elle
pas FRANC-COMTOISE elle aussi.

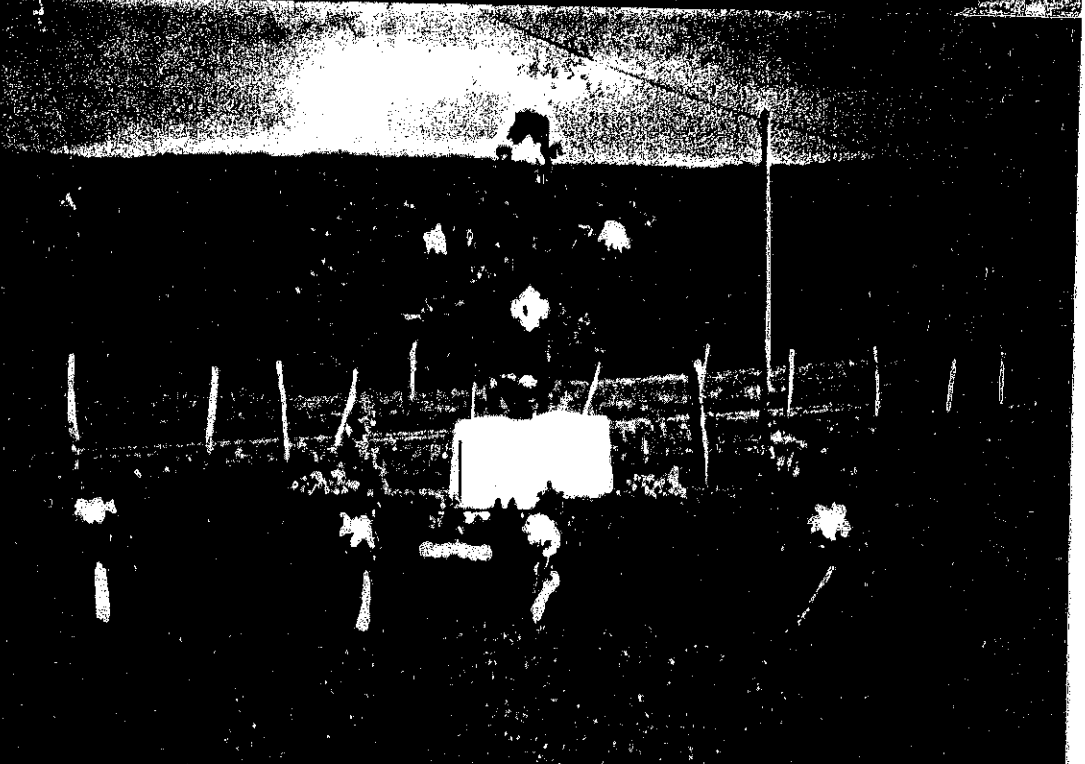
Mon vœu est en tout cas que les souvenirs évoqués, en ce jour, entretiennent
en elle la fierté d'être BAUMOISE et FRANCAISE.



27 Septembre 1947

ne

ur Fer
Juin 1984



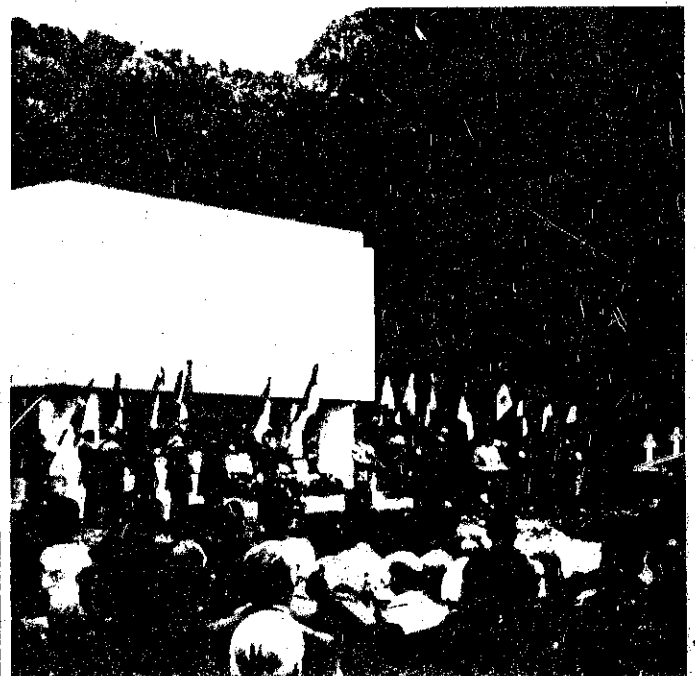
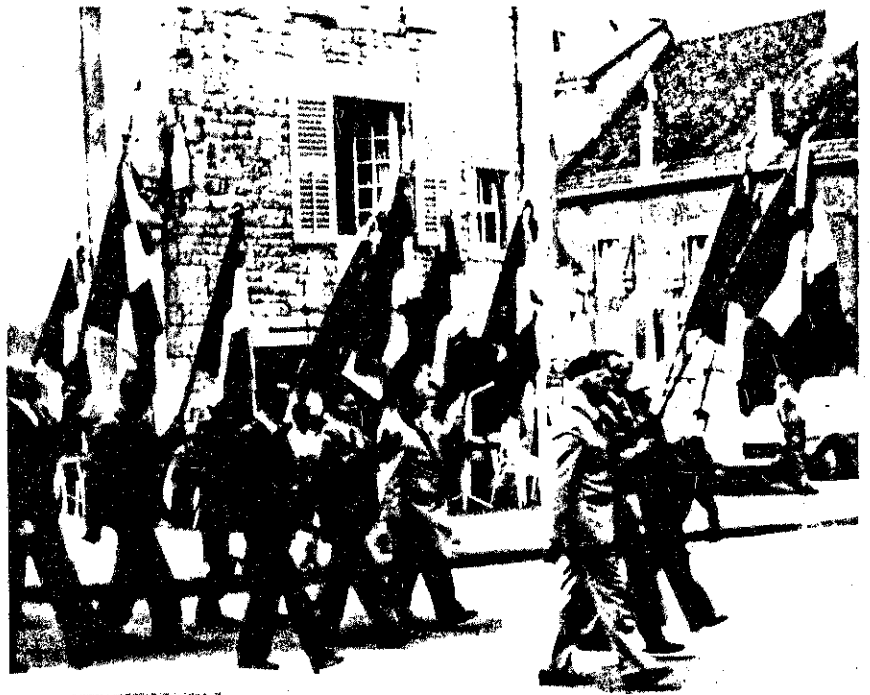


Montivernage
22 Juillet 1984





domenica 9 Settembre 1984



Nous sommes actuellement 104 Membres à jour de leurs cotisations, ayant regroupés les camarades de CLERVAL - L'ISLE SUR LE DOUBS et SANCEY et également les anciens F.F.I. n'appartenant pas à notre groupe mais qui habitent actuellement à BAUME LES DAMES. Par contre il est à noter que certains anciens du maquis de BAUME ne sont pas adhérents à notre AMICALE pour des raisons personnelles. Il nous a semblé souhaitable de diffuser la liste nominative des F.F.I. de Compagnie de BAUME du Groupe M.L. de la S.R.D.2 telle qu'elle résulte des archives officielles.

- | | | | |
|---------------------------------|----------------------------|---------------------|----------------------|
| - Capitaine BESANCON Camille | Gendarme CURE Charles | MAGNIN Charles | - BOILLOT Emile |
| - Lieutenant HUMBERT René | Gendarme MARION François | MARTELET Marcel | - BATAILLARD Roger |
| - Lieutenant GAMET Henry | Gendarme VOURRON Fernand | - BONFILS Fernand | - LUQUE Joseph |
| Lieutenant RUFFEY Georges | Gendarme BOURGON Louis | JEANNOT Maurice | - ROGGERO Jean |
| - Aspirant BARBEROT Jean | Gendarme BEAUCHET Henri | - FERRIOT Louis | - CRETIN Raymond |
| - Aspirant PAUTOT Joseph | Gendarme SORRET Emile | - LEGRAND Henri | ROULET Louis |
| - Adjudant CASSAMANI Joseph | Gendarme GRENET Georges | - BARDI Louis | JEANSIRE Fernand |
| - Adjudant COUTENET Joseph | - Caporal CHANEY Fernand | - BARDI Loris | BONNET Roger |
| - Adjudant MERY Jacques | - Caporal JEANNERET Marcel | - TRIMAILLE Auguste | BONNET Henri |
| - Sergent Chef MARGUIER Louis | - Caporal NEDEZ Marcel | - MEOTTI Roger | - COQUARD Louis |
| - Sergent MOPIN Eugène | - Caporal HOSATTE Marcel | - DORMOIS Louis | MAIRE Henry |
| - Sergent DEMONTROND Emile | - Caporal MOREL Georges | PACAUD Gaston | BERCOT Désiré |
| - Sergent BELLO Jean | MAGNIN Henri | PETIT Pierre | COMTE Michel |
| - Sergent BILLEREY Jean | ROGNON Albert | - BOTOT Gaston | - EHRET Raymond |
| - Adjudant LECUYER Marcel | - LAURENT Albert | - CUENOT Roger | LEMARCE Jean |
| - Sergent LEGRAND Maurice | - PERNOT Roger | - TERRIER Roger | TRIMAILLE Marius |
| Sergent SIRE Marius | - TISSERAND René | - OUBRIOT Pierre | GEORGES X... (Russe) |
| - Sergent HUMBERT Maurice | - MACHEREY Louis | - DORMOIS Raymond | ROUBA Dimitri |
| Sergent TAVERNE André | - CUENOT Emile | - HYENNE Armand | NACHIN Gabriel |
| - Sergent NICOLAS Marcel | - LEGRAND Léon | BERNARD Léopold | - SIRON Rémy |
| - Sergent NICOLET Félix | - PAUTOT Roger | - HENIN Michel | - GUERRIER Jean |
| - Caporal Chef BECU Eugène | SEGOTA Milan | - GUYOT Jean | - COMTE Marius |
| Caporal Chef LARDET Jean | - GRAMMONT Aristide | - COLIN Louis | KRATZER Georges |
| - Sergent Chef RENAUD Félix | - PERNOT Louis | - CHAPUIS Raymond | - CACHOT Pierre |
| Caporal Chef DUCHENE Robert | - CHARRIERE Claude | - PEGEOT Léon | BERREUR Félix |
| Sous-Lieut. BOITEUX Paul | AUGE René | TRONCIN Marius | JACQUET Jean |
| - Sergent Chef BRIOT Paul | - SIMON Paul | LAUREN Victor | - LEGRAND Jean |
| Sous-Lieut. LEGER Daniel | - RAVEY Marcel | - SAINT Marcel | - DELACROIX Bernard |
| - Adjudant BUTTERLIN Louis | - CHABOD René | GERARD Adolphe | - LAZARETTO Jean |
| Sergent Chef MACHEREY Paul | - MAIRO En Michel | - RENAUD Paul | - BRANCAZ Robert |
| Sergent CHAPUIS Raymond | FEY Jean | - BOUSSARD Marius | DUPRE Pierre |
| Sergent Chef RACINE René | - COQUARD Gabriel | - CASSARD Roger | - NACHIN Henri |
| Sergent Chef CHARROT René | CAILLE Roger | - HEUVRARD Gaston | - CHARRIERE François |
| Sergent EYSERT Jean | - BOUSSARD Roger | - GROSJEAN Jules | - BOUSSÓN André |
| - Sergent Chef NICOLAS Louis | - CORNUEL Auguste | - WESTEIN Jean | - PION André |
| Sergent CHARROT Roger | - TISSERAND Henri | - MAILLOT Pierre | - HENRIOT Auguste |
| - Sergent POLY Robert | SIMPRIST Marius | - LEJEUNE Marcel | BIANCONI Alfred |
| Caporal Chef DUPRE Marcel | - MONNIER René | - COQUARD Gilbert | - GAIFFE René |
| Caporal Chef HUMBERT Gilbert | MURH Roger | GIRARDOT Louis | - COTE Robert |
| - Adjudant Chef REMY Albert | ROGNON Roger | - DIDIER Fernand | - CUENOT Pierre |
| Adjudant ROUSSEAU Edmond | - BOUSSARD Lucien | GENRE Xavier | - MOREL Jean |
| Adjudant BOURGES Henri | LAURENCY Lucien | - RENAUD Lucien | - ROY Léon |
| - M.d.L-Chef CLAIRGIRONNET Jean | - CORDIER Jean | - BONNET Francis | - BOILLOT Jean |
| M.d.L-Chef CLEMENT Marcel | - EHRET Marcel | ThERAULAZ Pierre | BOLUSSET René |
| Gendarme GUICHARD André | - GRAMMONT Jean | BARTHOLOMI Fernand | LAURENT Camille |
| Gendarme MAUVEAUX Raymond | - PERIARD Auguste | SIMPRIST Henri | - CROSPERRIN Marcel |
| Gendarme LUTHY Alfred | - DESGOUILLES Pierre | SCHIESER Paul | - ROULIN Jean Louis |
| - Gendarme MARILLY René | - BILLOD-MOREL Gaston | KOCHERON Dimitri | SAUTREY Lucien |
| - Gendarme MARGUERIT Georges | - PONSOT Paul | WDOWIN Michel | SIMONET Yvon |
| - Gendarme DEBRIE Bernard | MARGUIER Lucien | - CACHOT Georges | SCHWEBEL Bernard |
| MARCHAND René | - SAINTHILLIER Georges | - PEYRETON Marcel | MARTIN Claude |
| BENOIT René | CHATELAIN Louis | - LAURENT Ernest | MULLER Emile |
| VUILLERMINAZ Julien | CHOLLET Marcel | - TRIMAILLE Bernard | - CHARRIERE Marius |
| ROGOWIEZ Alexandre | Capitaine PARIS Maxime | - LAURENT André | - DUCHENE André |
| - MICONNET Paul | JACQUIER René | | - CHABOD Louis |

AL -
abitent act
r. adhérent
i F.F.I. de

Emile
ARD Roger
sephe
Jean
Raymond
Louis
Fernand
Roger
Henri
Louis
Henry
Desiré
Michel
Raymond
Jean
E. Marius
X... (Russ)
Mitri
Gabriel
my
Jean
Marius
Georges
Pierre
Félix
Jean
Jean
X Bernard
FO Jean
Robert
erre
Henri
E François
André
ré
Auguste
Alfred
ané
iert
Pierre
an
Jean
René
Camille
RIN Marcel
an Louis
Lucien
Yvon
Bernard
Claude
mille
E. Marius
André
ouis



Le Général

Croquis de MORETTI

Souvenir du Congrès FFI de 1982

avec une fraternelle amitié
à Louis Nicolas

1. Mai 1982

Tract diffusé en Ville notamment par les F.F.I

Albert LAURENT & Henri MAGNIN du Nov 1942

M. CHURCHILL

esquisse

l'offensive

générale

des

Nations Unies



29

NOVEMBRE

1942

Le 29 novembre, veille de son 68ème anniversaire, M. Churchill a fait à la radio une allocution, dont voici le texte complet :

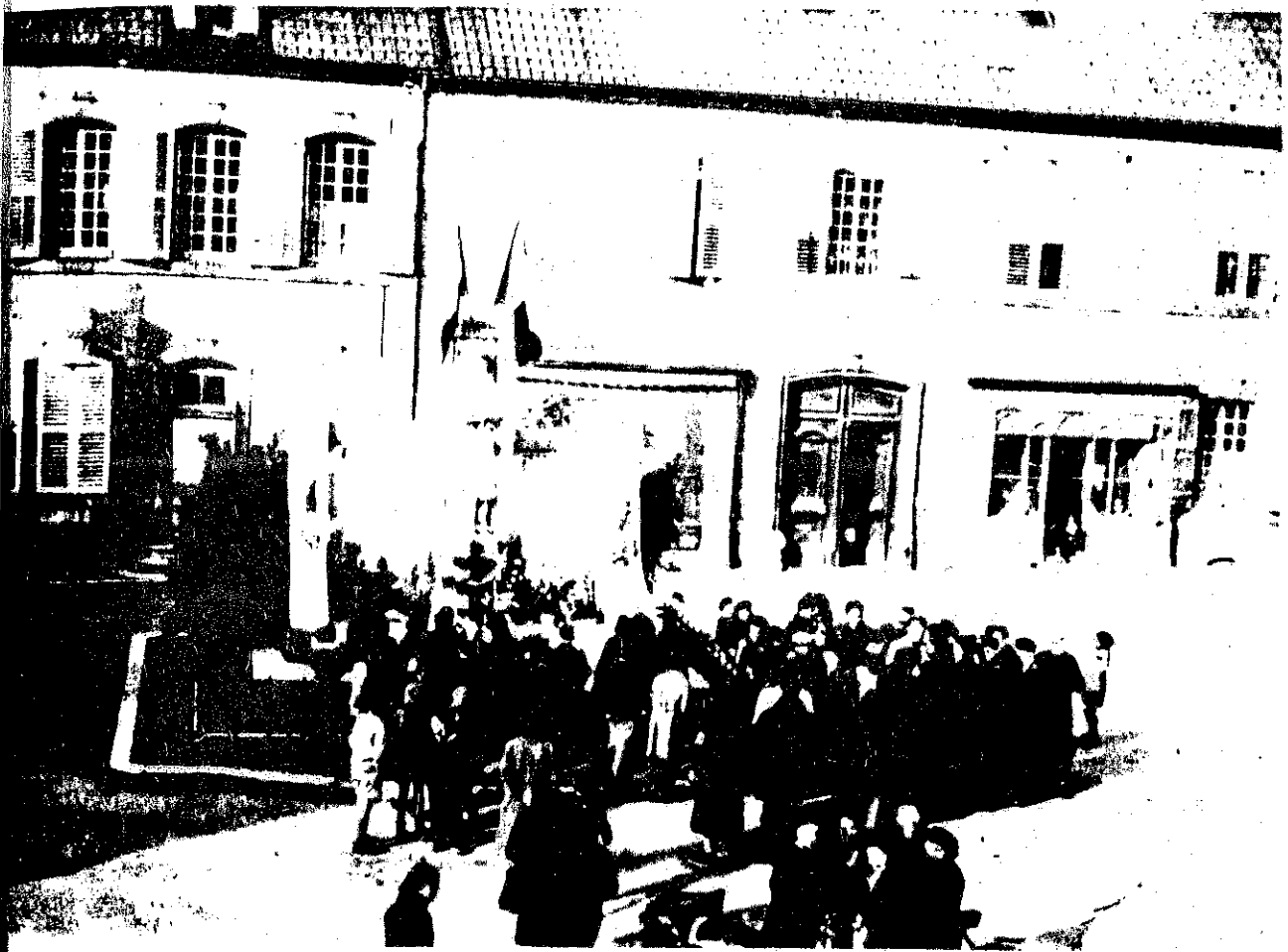
VOICI deux dimanches, toutes nos cloches sonnent pour célébrer la victoire de notre Armée du désert à El Alamein, épisode martial de notre histoire qui méritait qu'on le fêtât. Mais leur joyeux carillon porta aussi dans le ciel nos actions de grâces, et la reconnaissance que nous éprouvions en voyant que nous approchions, malgré nos erreurs et nos déficiences, des frontières de la délivrance.

Nous n'avons pas encore atteint ces frontières. Mais la certitude nous est de plus en plus permise que les terribles dangers qui aisément eussent pu oblitérer notre vie et tout ce que nous possédons et chérissons, seront surmontés, et que nous serons épargnés pour servir encore et toujours dans l'avant-garde de l'humanité

transporté ces armées de plusieurs centaines de milliers d'hommes, avec tout le matériel abondant et compliqué de la guerre moderne, secret par-delà les mers et les océans; que nous ayons frappé à une heure, presque à une minute près, simultanément en une douzaine de points différents, en dépit des sous-marins et des hasards du temps, voilà un prodige d'organisation que l'on étudiera longtemps avec respect. Un fait souverain a rendu cette réussite possible: la camaraderie et la compréhension qui régnaient entre les états-majors et les soldats américains et britanniques.

Cette majestueuse entreprise se trouve sous la haute direction et la responsabilité personnelle du Président des Etats Unis. Notre lère Armée britannique y sert sous les ordres du Commandant en Chef américain, général Eisenhower, dans l'habileté technique et l'énergie de qui nous mettons toute notre confiance et dont nous obéirons aveuglément et à la lettre tout ordre d'attaque.

L'expédition entière s'arcboute sur la puissance de la Royal Navy, qu'est venue rejoindre sous le commandement de l'amiral Cunningham, une forte escadre américaine,



11 Novembre
1943

Monument aux Morts
pavoisé

au Sargent F.F.I. Mopin
Souvenir du 14 juillet 1945

